



© Institut Lumière

# Effervescence culturelle

## Rentrée culturelle effervescente et enivrante.



**1** Dans quelques jours, les Journées Européennes du Patrimoine vous invitent à considérer vos quartiers comme les hauts lieux d'un patrimoine vivant.



**2** En octobre, le tout nouveau Festival du cinéma pose ses projecteurs dans une trentaine de salles de l'agglomération, qui projeteront chacune une sélection parmi les 100 films programmés et en présence de nombreuses personnalités du 7<sup>e</sup> art.



**3** Jusqu'en janvier, la Biennale d'Art Contemporain propose une 10<sup>e</sup> édition qui se veut largement ouverte au grand public sur un thème qui nous concerne tous : le spectacle du quotidien.



# Accessibilité sur tous les fronts



**350**

Les sites et monuments de l'agglomération proposant des visites guidées ou circuits thématiques.

Les 26<sup>e</sup> Journées Européennes du Patrimoine invitent le public à considérer les musées et les quartiers comme les hauts lieux d'un patrimoine vivant.

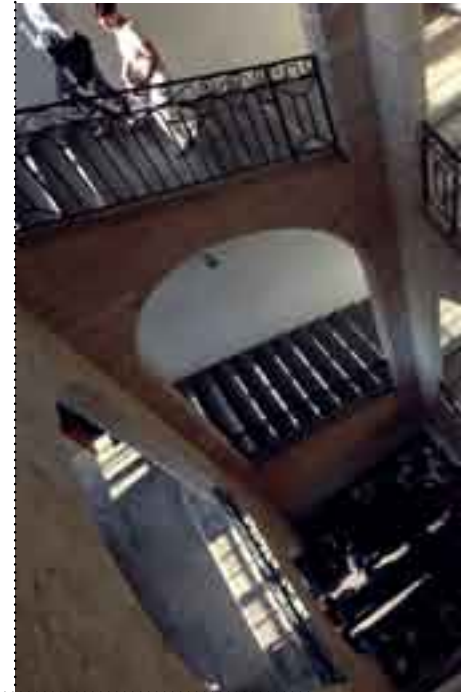
Le ministère de la Culture et du Patrimoine célèbre les cinquante ans de sa création : en 1959, en effet, les toutes nouvelles Affaires Culturelles dirigées par André Malraux se donnaient pour mission de rendre accessibles les œuvres capitales de

l'Humanité au plus grand nombre. Histoire de renouveler son serment, le ministère a placé cette 26<sup>e</sup> édition des Journées Européennes du Patrimoine, du 19 au 20 septembre, sous l'angle d'un patrimoine accessible à tous.

Instruments incontournables, les musées, bien sûr. En Rhône-Alpes, chacun d'entre eux mettra en avant une pièce coup de cœur et constituera ainsi le plus grand musée imaginaire. Mais l'accessibilité, c'est aussi proposer une offre culturelle adaptée à des publics pour qui la fréquentation des lieux patrimoniaux ne va pas de soi, comme les enfants, le public éloigné de l'offre culturelle ou les personnes en situation de handicap. Le musée Gadagne, tout fraîchement rénové, marque un tournant dans ce droit à l'accessibilité : les architectes ont intégré cinq ascenseurs, desservant

tous les étages, sans dénaturer ce haut lieu de la Renaissance lyonnaise.

Un patrimoine construit par tous constituera le second volet des réjouissances. À la faveur d'un autre anniversaire, les 40 ans du Grand Lyon, l'Hôtel de la Communauté urbaine sera pour la première fois ouvert au public. Au programme : visite du bâtiment en présence des architectes René Gimbert et Jacques Vergely, présentation des chantiers métropolitains, rencontre avec Charles Delfante, architecte en chef de la Part-Dieu, pour une re-découverte du quartier et visites in situ des grands projets du Grand Lyon. Dans le même esprit, différents quartiers mettront l'accent sur leurs caractéristiques, tels Rillieux-la-Pape et la mémoire immigrée ou le projet de la Soie à Vaulx-en-Velin. ■



## Nouveautés

Des monuments ou bâtiments sont ouverts au public pour la première fois cette année.

- Les Maisons des Jeunes et de la Culture.

- Le Centre hospitalier de Givors.
- Le lavoir de la Platte (Saint-Genis Laval).
- La Ginguette Favier (Vaulx-en-Velin).
- Le cinéma Gérard Philipe (Vénissieux).
- La Maison du livre, de l'image et du son et l'ancien cimetière de Cusset (Villeurbanne).

## Demandez le programme !

Le programme complet des Journées est à disposition dans les mairies, à l'Office du tourisme, place Bellecour, dans les agences TCL, sur les sites participants et sur le site Internet : [www.grandlyon.com](http://www.grandlyon.com)

- Le bureau d'Édouard Herriot, la Maison rhodanienne de l'environnement, le Musée des moulages et l'Institut franco-chinois, l'Institut italien de la culture, l'Antiquaille, l'Université Lyon 2 et l'ENS Lettres, le Technicentre de la SNCF, le Musée palissadaire à la Duchère. A Lyon.

## Question à...



Charles Delfante

Architecte en chef du quartier de la Part-Dieu

## Expliquez-nous le titre de votre dernier livre : **Le succès d'un échec**, le quartier de la Part-Dieu à Lyon\*...

▶▶ Quand, dans les années 1950, le principe d'une seconde gare a été arrêté pour Lyon et que le choix du site s'est porté sur le quartier de la Part-Dieu, le projet s'est très vite transformé en la création d'un ensemble urbanistique cohérent et novateur. Mais à l'époque du tout-voiture et du tout-constructible, proposer une prédominance des transports en commun et un grand nombre de places publiques n'était pas recevable. Alors les immeubles ont poussé comme des champignons et le prix du terrain, qui ne valait rien, s'est mis à flamber. Aujourd'hui, le succès immobilier est évident. Mais d'un point de vue urbanistique, certains éléments sont plus critiquables. Le quartier conserve toutefois un potentiel énorme et dispose de toutes les cartes en main pour surmonter les erreurs commises. ◀◀

\* Libel Editeur





**Clint Eastwood, premier prix Lumière**

Un géant du cinéma, Clint Eastwood, recevra le samedi 17 octobre à l'Amphithéâtre, le premier prix Lumière pour l'ensemble de son œuvre, soit 31 films mis en scène et plus de 60 longs métrages en tant qu'acteur.

© Institut Lumière



# Le Grand Lyon fête le septième art

**Gros plan sur le festival Lumière 2009 : du 13 au 18 octobre, l'agglomération célèbre l'histoire du cinéma. Un invité vedette : Clint Eastwood.**

**L**a ville natale des frères Lumière a enfin son festival de cinéma. Du 13 au 18 octobre prochains, Lumière 2009 célèbre la vitalité et la mémoire du septième art. Le pitch est simple : une manifestation de passion, d'émotion et de partage dédiée aux amoureux et amateurs pour revisiter les œuvres de la riche histoire du cinéma. L'affiche de cette grande première à l'échelle de toute l'agglomération est alléchante : aux côtés de Clint Eastwood en invité d'honneur, plusieurs rétrospectives sont prévues, dont une consacrée à Sergio Leone - disparu il y a tout juste 20 ans - au travers des versions inédites restaurées de ses westerns, ainsi qu'une sélection de longs-métrages muets ou encore la projection d'une série de films noirs tournés

entre 1941 et 1952 jamais montrés au public français... La plupart des séances sera animée par un professionnel du septième art qui racontera la genèse de l'œuvre et expliquera sa passion pour le film. Soutenu par le Grand Lyon, la Région Rhône-Alpes, le Conseil

général du Rhône, la Ville de Lyon, le ministère de la Culture et de la Communication et le Centre National de la Cinématographie (CNC), Lumière 2009 entend tout simplement redonner à Lyon sa place dans l'univers du cinéma. ■ [www.lumiere2009.org](http://www.lumiere2009.org)



© Institut Lumière

Question à...



**Sophie Broyer**

Directrice-programmatrice de L'Épicerie Moderne de Feyzin

**Quel événement sera à l'affiche de votre salle ?**

▶▶ Notre participation au festival Lumière 2009 correspond à ce que nous sommes, un lieu dédié aux musiques actuelles. Avec les organisateurs, il nous a semblé logique d'associer cinéma et concert en projetant un film muet dont la bande originale sera jouée en live. Contrairement à l'Auditorium de Lyon, habitué à ce genre d'exercice, pas d'orchestre symphonique ici mais un guitariste tendance pop rock électro... Pour nous, c'est une première que nous réalisons avec un grand plaisir car nous adhérons à 100 % au concept du festival. Ce ciné-concert représente l'occasion de toucher un nouveau public... qui s'apercevra que L'Épicerie Moderne n'est pas une salle réservée aux seuls rockers mais ouverte sur le monde en général et sur l'agglomération en particulier. ◀◀

**Quatre sélections à l'affiche**

**A**u-delà des rétrospectives consacrées aux réalisateurs américains Sergio Leone et Don Siegel, au cinéaste coréen Shin Sang-Ok et au spécialiste de films noirs Eddie Muller, Lumière 2009 se joue en quatre actes :

- **Sublimes moments du muet** : projection de films accompagnés en direct par des musiciens (Orchestre National de Lyon...).
- **Best of restauration** : les dix meilleures restaurations initiées à travers le monde en 2009.
- **Plaisirs coupables** : une sélection populaire où cinéastes et comédiens évoquent les films de leur vie... qui ne sont pas forcément des chefs-d'oeuvre !
- **De nouveau sur vos écrans !** : les prochaines sorties en salles de films rénovés présentés en avant-première.



© Institut Lumière



© Institut Lumière



© Institut Lumière



Gérard  
Martin

Directeur du  
cinéma Gérard  
Philippe de  
Vénissieux

## Pourquoi avoir intégré le casting de Lumière 2009 ?

►► Tout au long de l'année, notre programmation accorde une place aux longs métrages dits du patrimoine. Une ambition reprise à grande échelle par les organisateurs du festival, lequel met en lumière le travail effectué par les acteurs locaux pour maintenir des salles indépendantes d'art et d'essai dans les communes. Le public découvrira ainsi notre équipement entièrement rénové et notre qualité de son, d'image et d'accueil. Le côté populaire conféré à la manifestation est également un atout déterminant. Les séances à cinq euros vont attirer un public nombreux et varié. Sans compter la présence de personnalités qui contribue à crédibiliser et à donner de l'importance au festival... ◀◀



## Les salles obscures en pleine Lumière

Pas de figuration pour les communes du Grand Lyon. Le festival investit les salles de cinéma et structures de toute l'agglomération.



les quatre coins de l'agglomération. Les cinémas du Grand Lyon, soit plus de 8 300 fauteuils, ont souhaité se joindre à la fête selon un scénario bien découpé. Chacun des 100 films programmés sera projeté une première fois dans l'une des quatre salles permanentes installées en centre-ville (Institut Lumière, CNP Terreaux, Comœdia et Pathé Bellecour), avant de passer sur un écran de l'agglomération où des personnalités du septième art effectueront le déplacement pour présenter la séance et rencontrer le public.

Autour de ces séances, vingt lieux inattendus, tels la nouvelle maison d'arrêt de Corbas, le Musée des Beaux-Arts de Lyon et le Théâtre du Vieux Givors, accueilleront des concerts, des ciné-concerts, des expositions et des rencontres. ■

« Le challenge est d'être à la fois dans tous les lieux, pour que toute l'agglomération en profite, et fédérateur en rassemblant le plus de public possible au même moment autour de l'amour du cinéma », annonce Thierry Frémaux, à l'initiative de Lumière 2009. Cette dispersion doit permettre d'enraciner le festival, d'associer les plus petites salles de quartiers, qui deviendront des relais. » De Meyzieu à Charbonnières-les-Bains, de Pierre-Bénite à Neuville-sur-Saône, la manifestation investira

## Extérieur jour...

Ouvert du vendredi 9 au dimanche 18 octobre de 9 heures à 21 heures, un village sera dressé dans le parc de l'Institut Lumière. Entre deux projections, le public pourra se balader au milieu des stands et se procurer des DVD de grands classiques et des livres consacrés au septième art.

## ... Extérieur nuit

Une fois le rideau tombé sur les écrans, direction les berges du Rhône. Tous les soirs de 22 heures à 3 heures du matin, public et professionnels embarqueront sur la Plateforme pour de longues discussions animées sur le cinéma.

## Ticket pour le festival

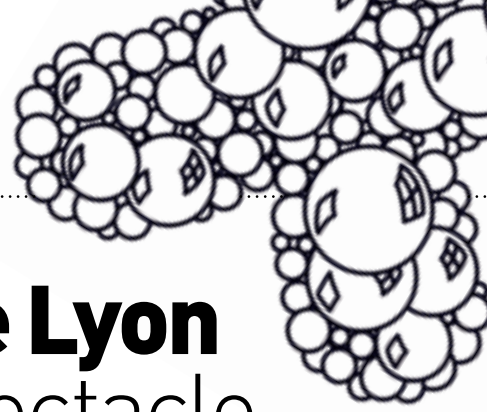
Depuis le 2 septembre, la billetterie est ouverte à un tarif unique de 5 euros la séance, sauf les séances spéciales (soirées d'ouverture et de clôture, cinés-concerts...)

Achats des billets au 04 78 76 77 78, à l'Institut Lumière, sur le site Internet [www.lumiere2009.org](http://www.lumiere2009.org) et dans la plupart des salles accueillant le festival.



# 58

Le nombre de lieux participant à Lumière 2009. Du Pathé Bellecour au Ciné 89 de Saint-Priest en passant par le Lem à Tassin-la-Demi-Lune et le cinéma Tobbogan à Décines, le casting d'écrans couvre toute l'agglomération.



Biennale d'Art Contemporain

« En 25 ans, Lyon a beaucoup changé. C'est une ville dynamique, qui bouge, un vrai foyer culturel ».

Thierry Raspail, directeur artistique de la Biennale.

Maison mobile

Un appartement de quatre pièces fabriqué sur la base de conteneurs... Le Forum créé dans le cadre du projet Veduta devient un lieu mobile et vivant de rassemblement où se mêlent animations et échanges. Métaphore du renouvellement



# La Biennale de Lyon se donne en spectacle

La Biennale de Lyon revient jusqu'en janvier, enrichie d'un nouveau lieu : l'Entrepôt Bichat. Le projet Veduta mérite une mention spéciale.

La trilogie précédente, évoquant le temps, se termine ; place à un nouveau cycle, celui de la transmission et de l'engagement. Pour sa 10<sup>e</sup> édition, la Biennale de Lyon a retenu le thème « Le spectacle du quotidien ». Plus d'une soixantaine d'artistes a été invitée par Hou Hanru, commissaire d'exposition

de la Biennale, à présenter leurs œuvres dans plusieurs sites de la ville et en périphérie. Les habitués appréciaient déjà la Sucrière, le MAC et la Fondation Bullukian de la place Bellecour mais un petit nouveau fait son entrée cette année : l'Entrepôt Bichat dans le quartier de Perrache.

Mention spéciale au projet Veduta (« vue » en italien) dont la démar-

che est d'exposer en milieu naturel et au regard de tous. Ce sont, ici, les territoires en renouvellement urbain qui deviennent terrains de jeu de trois artistes invités en résidence et dont les œuvres, produites en lien avec les habitants des quartiers seront exposées in situ à Vaulx-en-Velin, Villeurbanne, Décines, ainsi qu'à Lyon et Vénissieux, avant d'investir les espaces d'exposition de la Biennale. Objectif : leur découverte par un public le plus large possible. En parallèle, dans le cadre de Résonance, 90 centres d'art, galeries privées, institutions culturelles et collectifs d'artistes s'associent à la Biennale de Lyon en proposant plus de 150 manifestations artistiques entre septembre et décembre. Danse, cinéma, théâtre, photographie, installation, design, musique ou littérature... ces projets balisent le champ tout entier de la création contemporaine. ■



© BIK Van der Pol - 1440 minutes towards the development of a site, 2009, Band Round, Albert Park, Auckland, Mercredi 8 avril 2009, 00-00-23.59 - Photo : Jos Van der Pol



urbain, cette structure insolite et modulable construite par l'architecte Caroline Corbex et le collectif Microclimax se déplace à la rencontre du public : place Bellecour (du 16 au 23 septembre) et place Roger Salengro à Décines (les 26 et 27 septembre). Au programme : discussions avec les artistes, conférences, danse, théâtre, projections, dégustation de crêpes sérigraphiées...

Question à...



Hou Hanru

Commissaire d'exposition de la Biennale

## La Biennale tourne cette année autour du « spectacle du quotidien »... que revêt ce choix ?

►► La logique du spectaculaire est très puissante dans notre société actuelle, voire opprimante. L'idée est de chercher une certaine cohérence face à ce monde en perpétuel changement et de proposer une vision. Il s'agit aussi de réintroduire la vie réelle et quotidienne dans l'art... car elle a trop longtemps été oubliée ! J'ai donc sélectionné les artistes qui me semblaient les plus en adéquation avec cette problématique, ceux qui m'ont inspiré et travaillent sur différents domaines comme la politique, l'histoire ou l'économie. Quelques-uns avaient déjà des productions qui collaient au thème de la Biennale mais la moitié a réalisé une création spécialement pour l'événement. ◀◀



© Jompet Kuswidananto, Java's Machine, Phantasmagoria, 2008. Photo : Norihiro Ueno. Courtesy de l'artiste



Cyrille  
Bret

Médiateur  
pour la Biennale  
de Lyon

## En quoi consiste le travail de médiateur à la Biennale de Lyon ?

► A combler l'espace entre l'œuvre et le public en organisant des visites commentées pour tous les visiteurs, individuels ou en groupe. À la différence des guides, les médiateurs ont la volonté de créer un échange. Ils ne sont pas là pour faire des discours mais pour éviter de laisser le spectateur seul face à ce qu'il voit. C'est un métier qui est assez récent, que je pratique, dans le cadre de la Biennale, depuis 2003. Pour cette dixième édition, 17 personnes ont été recrutées, issues de cursus en histoire de l'art ou des Beaux-Arts. Ils seront présents au MAC et à la Sucrière. Deux autres médiateurs s'occupent du projet Veduta, en liaison directe avec les habitants des quartiers concernés. ◀◀

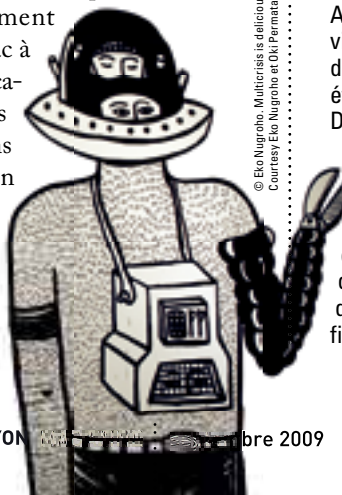


## Version off et morceaux de choix

Visites Apéro ou Complice, soirées Saint-Valentin ou Art-dating... un assortiment de nouvelles formules permet de vivre l'événement de façon originale.

Parmi les nouveautés de cette Biennale, rendez-vous tous les vendredis à partir de 19h à la Sucrière, pour profiter de la formule Apéro : une heure de déambulation parmi l'exposition à terminer autour d'un verre au restaurant La rue Le Bec. Insolites, les soirées Art-dating, organisées en collaboration avec un site de rencontre sur Internet, sont un bon moyen d'allier découverte de l'art et découverte de l'autre. Quant aux plus romantiques, ils se laisseront tenter par l'offre Saint-Valentin, à deux et en amoureux, au cœur de l'art contemporain et de la gastronomie. Et les « Complice » par un dimanche en famille à la Sucrière. Cette année, la Biennale initie avec originalité de nouvelles formes de découverte de l'art. Un guide d'exposition a aussi été édité, revenant en détail sur les

œuvres et ouvrant une fenêtre sur Lyon à travers une rubrique magazine. Une flopée d'idées sympas et décalées vient compléter celles déjà existantes : la navette « au fil de l'eau » disponible les week-ends, reliant le MAC à la Sucrière, avec une halte en ville par la Fondation Bullukian et l'Entrepôt Bichat ou la possibilité d'être accompagné d'un médiateur ou de louer un audioguide. Des animations pour enfants sont également prévues : l'atelier Bac à Sucre, ludique et éducatif, qui sensibilise les bambins de 5 à 7 ans à l'art contemporain et l'anniversaire à la Biennale, permettant de souffler ses bougies dans un cadre original. ■



© Eto Nuerche, Multirésistés Je Amalious, 2008. Photo: Oki Permatasari  
Courtesy Eto Nuerche et Oki Permatasari

## Biennale Pratique

Du 16 septembre au 3 janvier, du mardi au dimanche de 12 à 19h, nocturne le vendredi jusqu'à 22h.

- Plein tarif : 12 €
- Tarif réduit : 6 €
- Pass permanent : 19 € (entrée illimitée dans les 4 lieux durant toute la durée de l'exposition)
- Visite partage : pack entrée + visite commentée 14 €
- Visite apéro : entrée + visite commentée 1 h + apéro 17 € (uniquement le vendredi)

[www.biennale-de-lyon.org](http://www.biennale-de-lyon.org)



### X comme...

Les X qui illustrent les visuels de la Biennale, imaginés par le collectif de graphistes Donuts, font beaucoup parler d'eux. Alors, X comme le chiffre romain, l'inconnue mathématique ou comme carrefour entre différents éléments, chacun peut y voir ce qu'il veut... Mieux que de l'interpréter, pourquoi ne pas le réinventer et se l'approprier. C'est ce que propose le concours « X mania », ouvert au grand public durant toute la durée de la Biennale, créant un lien entre les Lyonnais et l'événement. L'idée est de prendre un X en photo, dessiné, peint ou mimé, peut importe sa forme, et de le poster sur le site web de la Biennale. Chaque semaine, les internautes voteront pour leurs 10 photos préférées. Les clichés gagnants seront placardés sur l'un des quatre lieux d'exposition.

### Ca tourne !

Après la photo, place à la vidéo. Neuf clips, d'une dizaine de secondes, ont été tournés par le collectif Donuts ; le dixième fait l'objet d'un concours ouvert à tous. Seule contrainte : le thème du X bien sûr ! Le petit clip est à déposer sur le site de la Biennale, sous forme d'animation flash, jusqu'à fin septembre. Le spot

gagnant sera diffusé sur Internet et dans certains lieux de la Biennale, tandis que son auteur remportera une visite pour deux à la Sucrière suivi d'un repas à La rue Le Bec.

### A chaque coin de rue

En écho à la Biennale d'Art Contemporain, la première édition d'Arty Vitrites investit l'espace urbain lyonnais du 10 au 30 septembre. Cinq galeries (parisiennes et lyonnaises) présenteront leurs artistes dans des lieux trendy comme agnès b, As it is, Art Book, Hand, Jo Malone, Claude Cartier Décoration ou encore le restaurant Philippe Gauvreau au Pavillon de la Rotonde. L'idée est d'exposer l'œuvre d'art dans un espace inattendu.

[www.artylamourdelart.com](http://www.artylamourdelart.com)

### Autour de la Biennale

La foire Internationale Docks Art Fair revient du 14 au 20 septembre. Trente-cinq galeries ont fait le pari de présenter chacune un artiste au sein d'un espace de 35 m<sup>2</sup> qui lui est entièrement dédié. Sous l'impulsion de ses fondateurs, Olivier et Patricia Houg, ce rendez-vous situé à deux pas de la Sucrière entend bien faire découvrir aux Grands Lyonnais, les artistes émergents et futurs talents de demain.